

# PYRÉNÉES Sortir

CINÉMA LE MÉLIÈS

## L'Afrique, continent de cinéma

La 28<sup>e</sup> édition de Continent Afrique  
s'ouvre ce jeudi 3 février.  
PAGE 36-37 ■



## « Habit(s) », à fleur de mots

Un nouveau spectacle cousu mains et cœur pour la comédienne et metteur en scène Christine Serres. A voir les 4 et 5 février à l'Espace Dantza à Pau.

Il y a une quinzaine d'années, l'idée s'était faufilée dans sa tête. Avant même son installation à Pau, précise Christine Serres. Et comme « tous les projets qui viennent de loin », la comédienne et metteur en scène de la compagnie Groupe 18 ne s'explique pas vraiment comment le thème des vêtements a piqué sa curiosité.

En dévidant le fil des souvenirs, elle s'arrête sur l'image de sa grand-mère. L'ancienne couturière n'exerçait plus que pour son plaisir lorsque Christine Serres était gamine, mais la comédienne se souvient des bruits de ciseaux, du ronronnement de la machine à coudre et des frotements de tissus qui emplissaient sa maison.

### « Donner oui, mais pas jeter ! »

Le thème des habits s'inscrit aussi dans le droit-fil de sa personnalité. Christine Serres est plus attachée aux histoires des vêtements qu'aux marques, et rétive au fait de s'en débarrasser définitivement : « Donner oui, mais pas jeter ! » Elle le sait : « J'ai un rapport très profond avec les vêtements », au point de se souvenir très exactement de la façon dont elle était habillée lors de chaque moment important de sa vie.

Christine Serres s'intéresse aussi à l'envers des vêtements, ce qu'ils racontent. Ils semblent être « l'expression libre de soi » et pourtant, ils peuvent révéler une classe sociale ou une hiérarchie comme dans l'armée. Pour Chris-

tine Serres, ça ne fait pas un pli : « L'habit a un côté antinomique ! »

Son nouveau projet, elle l'a bâti sur des témoignages. En septembre 2020, elle lance un appel pour récolter les souvenirs d'hommes, femmes, enfants liés à « un habit qui a eu de l'importance dans leur vie ». Les réponses viennent d'un patchwork d'origines sociales, géographiques et âges différents, « de 14 à 89 ans ! » Pendant un an, Christine Serres imagine son spectacle à partir de ce patron humain.

La trame de la mise en scène s'impose assez vite. Ils seront deux au plateau : elle et le comédien Laurent Paris qu'elle connaît depuis longtemps, même s'ils n'ont joué qu'une fois ensemble. « Nous sommes vraiment complémentaires ! »

Leurs voix vont raconter des fragments de vie liés aux « Habit(s) » : un « pantalon moche » mais adoré, la robe portée lors d'une première rencontre, les vêtements effeuillés par un amoureux, un beau manteau taché par accident...

Impossible sur scène de déterminer l'origine de ces « secrets » simples, drôles ou émouvants, tant l'écriture de Christine Serres a cousu ces paroles ensemble avec finesse, pudeur, respect. Dans le public, les secrets éveillent un souvenir personnel, touchent au cœur, et chacun peut s'identifier à l'un, l'autre, ou à plusieurs.

Les mots sont tissés avec des



Un habillage léger et poétique pour un spectacle qui raconte l'intime à travers les vêtements. © NICOLAS SABATHIER

mouvements de danse contemporaine, que Christine Serres pratique depuis 15 ans. Laurent Paris, lui, a relevé le défi en novice. Avant de se mesurer aux mouvements de danse contemporaine, tous deux se sont filmés en train d'enfiler et enlever un pull, de mettre un manteau...

### « Uniforme du quotidien »

Une matière première de « gestes du quotidien » issus « de la vraie vie ». Le matériau de base de la danse contemporaine, souligne Sabaline Fournier, chorégraphe et interprète de l'Atelier Dantza et âme de l'espace Dantza.

Elle a donné à ces gestes la fluidité de la danse contemporaine, pour que ces « parenthèses chorégraphiques » traversent le spectacle avec naturel. Elles ont été pensées pour « créer du rythme, de l'image et amener la musique » : celle de la création sonore

brodée avec délicatesse à partir de différentes matières par Franck Artigas. Il était également derrière les manettes pour « ORA/GE » autour d'Oradour-sur-Glane, précédent spectacle de Christine Serres.

Le régisseur Sylvain Dubun, lui aussi un complice d'« ORA/GE », a mis bord à bord les univers de danse et théâtre. « Il y a deux espaces au plateau : au sol et en suspension, et que l'un ne vienne pas bouffer l'autre ! » Sur le plateau nu, deux grosses ampoules suspendues au plafond servent de décor manipulable. Elles dessinent « un repère et des espaces », explique Sylvain Dubun.

Christine Serres tenait à cet éclairage resserré qui donne toute l'importance au texte, elle qui ne se considère pas comme interprète dans ce spectacle, mais « plutôt porte-parole ». Autour d'elle, elle a réuni une équipe « de cœur » avec Monique Van-

derplaetsen, chargée de la logistique et la jeune costumière et habilleuse Caroline Laroche, rencontrée au festival de Gavarnie.

Sa feuille de route ? Pour les comédiens, « un uniforme du quotidien », mais pas taillé dans le noir du code théâtral, et « une scénographie en suspension », inspirée par la « salle des pendus » des mineurs, ce vestiaire au toit de vêtements. Elle l'a réinterprétée à l'aune d'une scène du film « Laurence Anyways » de Xavier Dolan.

Un habillage léger et poétique, pour permettre aux mots de prendre toute leur ampleur. « Ça n'a l'air de rien de parler chiffon, mais ça dit beaucoup de soi, de l'intimité, des moments de perte et de la magie de l'enfance... »

KARINE ROBY ■

→ Vendredi 4 et samedi 5 février à 20h30 Espace Dantza, 19 rue Bourbaki à Pau (12 et 15 €).

Réservations : [www.billetweb.fr/habits-cie-groupe-18](http://www.billetweb.fr/habits-cie-groupe-18)



iturría

## MACRON LE JEUNE

### Dessins d'un quinquennat 2017-2022

15€

176 PAGES COULEUR,  
BROCHÉ, 17 x 24 cm

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX  
ET CHEZ VOTRE LIBRAIRE

Editions SUD OUEST  
[www.editions-sudouest.com](http://www.editions-sudouest.com)